

ARÈNES DE SAINT-ÉTIENNE DU GRÈS

FERIA

DES TAUROMACHIES

ESPAGNOLE - CAMARGUAISE - LANDAISE

30 / 31 MAI / 1^{ER} JUIN 2019

Dossier de Presse



SAINT-ÉTIENNE DU GRÈS
Porte des Alpilles



***Parce que l'agriculture a façonné nos paysages,
Parce que nos traditions sont nos racines,
Parce qu'elles sont des instants de rencontres,
Parce que notre histoire est notre patrimoine
Parce que nous en sommes fiers.***

FFCC

Fédération Française de
Course Camarguaise



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



SAINT-ÉTIENNE DU GRÈS
Porte des Alpilles



DOSSIER DE PRESSE

- ▶ Communiqué de presse
- ▶ Un mot de Jean Mangion
- ▶ Un peu d'histoire
- ▶ Un programme
- ▶ La tauromachie espagnole
- ▶ La tauromachie camarguaise
- ▶ La tauromachie landaise
- ▶ Informations pratiques
- ▶ Nos partenaires

Contact Presse

Emmanuelle CHAVET

Chargée de communication

Mairie de Saint-Étienne du Grès

Tél. 04 90 49 49 04 - Port. 06 29 10 03 21

communication@saintetiennedugres.com

FFCC
Fédération Française de Course Camarguaise



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



SAINT-ÉTIENNE DU GRÈS
Porte des Alpilles



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

2019/05

Saint-Étienne du Grès, le 22 février 2019

Deuxième Feria des Tauromachies à Saint-Étienne du Grès

Fortes du succès de la 1^{ère} édition, la Municipalité de Saint-Étienne du Grès, la Peña taurine El Galo et l'Association Grésouillaise Culture, Fêtes et Traditions s'associent pour proposer la 2^e Feria des Tauromachies.

Les 30, 31 mai et 1^{er} juin, le village renouvelle son attachement aux traditions en mettant à l'honneur la corrida, la course landaise et la course camarguaise.

Une longue tradition

A Saint-Étienne du Grès, la tradition taurine est ininterrompue depuis plus de 110 ans, puisque c'est en 1908 qu'ont été construites les arènes du village.

Depuis, *aficion* et *afecioun* sont depuis au programme des festivités du village. Aujourd'hui, grâce au club taurin El Galo et l'association Grésouillaise Culture, Fêtes et Traditions, fiesta campera, becerrada et courses camarguaise se perpétuent.

Dans cet esprit et pour que perdure la tradition taurine, la Municipalité que dirige Jean Mangion, président du Parc naturel régional des Alpilles, s'est associée à ces deux associations pour organiser un événement mettant à l'honneur ces cultures taurines qui irriguent le sud la France en imaginant une **Feria des Tauromachies** qui réunit tradition espagnole, course camarguaise et course landaise.

Jeudi 30, vendredi 31 mai et samedi 1^{er} juin, lors du week-end de l'Ascension,

le public est attendu nombreux aux arènes et dans le village. Il aura l'embaras du choix avec à l'honneur, les 30 ans d'alternative de Michel Lagravère qui toréera avec ses deux fils et de jeunes toreros locaux ; une épreuve du Trident d'Or pour la bouvine ; une course landaise avec les champions de France 2017 précédée d'une initiation gratuite des plus jeunes.

Chaque soir, une bodega permettra de renouer avec la tradition de la « *tertulia* » où on fait et refait le spectacle autour de tapas.

Cette feria se déroulera aux arènes de Saint-Étienne du Grès.

Contact Presse

Emmanuelle CHAVET

Chargée de communication

Mairie de Saint-Étienne du Grès

Tél. 04 90 49 49 04 - Port. 06 29 10 03 21

communication@saintetiennedugres.com



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



SAINT-ÉTIENNE DU GRÈS
Porte des Alpilles



UN MOT DE JEAN MANGION

Le taureau, symbole du Sud pluriel

Nous sommes une terre de tradition. Nous sommes une terre de fidélité. Nous sommes une terre de souvenir. Trois mots qui ont beaucoup de sens et qui se retrouvent dans la culture taurine sous toutes ses formes. Le taureau a façonné notre passé, nos paysages, notre économie, notre quotidien.

Cette idée de la maintenance a de nombreuses racines ici, en Provence, mais aussi dans tout ce que le Sud sous-entend : une manière de vivre ensemble, de se comporter, de manger, de s'amuser et de travailler ensemble. C'est ce qui fait la richesse de nos villages et aussi de nos animations.

Cette deuxième Feria des Tauromachies est à l'image de ce Sud pluriel, où le taureau est au cœur de l'animation. Où la bouvine fait vivre et vibrer passionnés et amateurs. Où l'on aime à se retrouver pour passer du temps ensemble dans les arènes et tout autour, et faire découvrir ce qui fait la richesse de notre terroir : nos traditions vivantes, nos costumes, nos musiques, notre littérature, notre agriculture, ...

Toutes les cultures taurines ont leur place dans notre Sud tel que nous le concevons. Et Saint-Étienne du Grès leur fait la part belle à l'occasion de ce long week-end de l'Ascension que l'on espère ensoleillé. Nous vous attendons encore plus nombreux les 30, 31 mai et 1^{er} juin pour célébrer avec tous les Grésouillais, leur passion des taureaux et le sens de la fête.

 Jean Mangion
Maire de Saint-Etienne du Grès

UN PEU D'HISTOIRE

111

Les arènes de Saint-Étienne du Grès ont 111 ans



Le 21 novembre 1908, le mur de clôture ceinturant l'emplacement des arènes de Saint-Étienne du Grès est achevé. Le village, qui n'existera en tant que tel qu'en 1936, n'est encore qu'un hameau, mais il possède enfin, ses arènes où vont se dérouler chaque année, des spectacles taurins : courses camarguaises, becerradas, novilladas et festivals taurins.

15 août 2017 : lors de la Saint Eloi, David Taubiac, maire de Saint-Clar (Gers), vient partager avec les Grésouillais, les fêtes votives avec Jean Mangion, maire de Saint-Étienne du Grès, président du Parc naturel régional des Alpilles, président de l'association des Parcs naturels régionaux de la région Sud-Provence-Alpes Côte d'Azur et membre du Comité économique, social et environnemental de la Région. Les liens entre tauromachie camarguaise et landaise sont évoqués. Et l'idée naît : pourquoi ne pas inventer à Saint-Étienne du Grès, un événement qui réunirait nos traditions dans un grand élan festif ?

Pour Jean Mangion, c'est « *une occasion de mettre en avant, la convivialité que nos villages peuvent offrir, notre attachement à nos traditions (...). Parce que ce sont dans nos villages que nous pouvons imaginer un autre monde, respectueux de l'environnement et des hommes et des femmes qui y vivent* ».

10, 11 et 12 mai 2018 : le village de Saint-Étienne du Grès et ses 2400 habitants ont accueilli avec succès pour la première fois tous ceux qui veulent partager cette fête dédiée à toutes les traditions. : **la Feria des Tauromachies**

30, 31 mai et 1^{er} juin 2019, la Municipalité de Saint-Étienne du Grès, l'Association Grésouillaise Culture, Fêtes et Traditions et le club taurin La Peña El Galo poursuivent leur action et renouvellent leur engagement à l'occasion de la 2^e Feria des Tauromachies.

UN PROGRAMME

Jeudi 30 mai : Fiesta campera

- 11 heures :** Capea de l'Ecole taurine d'Arles
- 13 heures :** Repas dans la cour de la mairie
- 16 heures :** Festival taurin à l'occasion des 30 ans d'alternative de Michel Lagravère.
A l'affiche : Michel Lagravère, Michelito Lagravère, André Lagravère El Galo, Adam Samira et Tristan.
Les novillos seront de la ganaderia des héritiers de François André.
- 18h30 :** Apéritif bodega dans la cour de la mairie.

Vendredi 31 mai : Course camarguaise

- 17 heures :** 2^e série du Trident d'Or
Raseteurs invités : Fayssal Allam, Florian Lopez, Jordan Cugnière, Vincent Laurent, Ludovic Bressy et Loïc Ameraoui
- Bandido à l'issue de la course
- 18h30 :** Apéritif bodega dans la cour de la mairie.

Samedi 1^{er} juin : Course Landaise

- 11 heures :** Animation en Cœur de village par la peña « Les Aux Temps Tics »
- 16 heures :** Animation dans les arènes : initiation gratuite réservée aux enfants
- 17 heures :** Course landaise avec la Ganaderia Deyris (championne de France 2017).
- 19 heures :** Soirée bodega dans la cour de la mairie

JEUDI 30 MAI : LA TAUROMACHIE ESPAGNOLE

Organisée par le Club Taurin « Peña taurine El Galo », présidée par Robert Del Testa, maire honoraire de Saint-Étienne du Grès et président de l'Ecole taurine d'Arles, cette journée est dédiée à l'aficion et à la passion à travers la famille Lagravère : Michel, le père, célèbre ses 30 ans d'alternative ; ses fils Michelito et El Galo l'entoureront à cette belle occasion.

Présente depuis plus d'un siècle, l'aficion est aujourd'hui liée à l'élevage des taureaux de race brave, dans toute la Camargue. Au travers des écoles taurines, à l'instar de celle d'Arles, associée à l'événement, l'aficion est aussi une école de vie, de respect et de valeurs qui associe dans un même élan, toutes origines et tous milieux.

Le club taurin El Galo, créé en 2015 et affiliée à l'Union des Clubs Taurins Paul Ricard, œuvre à la promotion de la culture taurine à Saint-Etienne du Grès.

La capea est une course de taureaux pour les débutants avec des taureaux de moins de 2 ans. Elle se déroule sans picador et sans mise à mort.

Elle permettra de découvrir les jeunes élèves de l'Ecole Taurine d'Arles qu'entraîne Paquito Leal.

La novillada est une corrida avec de jeunes taureaux de race brave, âgés de 3 ou 4 ans (novillos), à de jeunes toreros (novilleros), qui n'ont pas encore pris l'alternative. Il arrive, dans le cadre d'un festival taurin, que les novillos soient combattus par des toreros ayant pris l'alternative (matadors de toros).

Les acteurs du festival taurin

Pour ce festival taurin, la Peña taurine El Galo a choisi cinq *novillos* de la ganaderia des Héritiers de François André.

La Ganaderia des héritiers de François André



Devise :
Jaune, blanche
et rouge

François André fait ses débuts d'éleveur en s'associant en 1947 avec Alphonse Jalabert pour mener une manade de souche Lescot qui pâturait au Laget, un lieu devenu aujourd'hui le nom du second élevage des frères Jalabert.

En 1957, François André fait cavalier seul et achetait à Lucien Tardieu des bêtes d'origine Pouly y ajoutant quelques années plus tard des Georges Daumas de souche Achille Pouly ainsi que des vaches provenant de chez Paul Ricard de sang Infante da Camara, un des sangs majeurs de la Lusitanie. Un semental Arturo Cobaleda a marqué sa descendance par le pelage caractéristique du Vega-Villar. La base de cet élevage tient aux « Patas Blancas », terme par lequel on désigne les toros d'origine Vega-Villar.

Les exemplaires berrendos (blanc et noir), luceros (triangle blanc sur le frontal) ; bragados (ventre blanc), coleteros (extrémité de la queue blanche) calzados (bas des pattes blanc) ou jaboneros (au pelage jaune paille) y sont nombreux.

L'année 1967 était celle de l'installation au Mas de l'Ile et aux Pradelles.

Vers 1970, Jean-Pierre Ricard de Raphèle devient le gardien de la maison. Il est aidé par Rolland Durand des Pradelles. En 1986, Frédéric Lautier devient le bayle de la ganaderia.

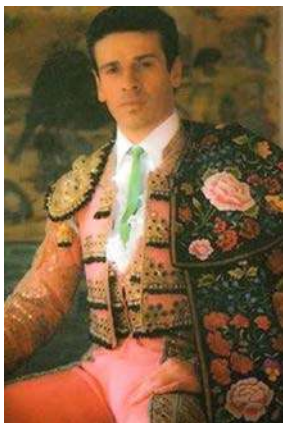
A la mort accidentelle de François André en 1991, sa soeur Anne-Marie Bosc assure la succession dès le 1er juin 1991. En 1997, « Artaban » n°33 sera fier d'être lidié en spectacle formel, comme le premier toro de l'élevage par Denis Loré, sous le nouveau titre : « Les Héritiers de François André ».

Anne-Marie Bosc s'éteindra en 2009. Frédéric Lautier lui a succédé fin octobre 2008.

- Première sortie en arène
 - 1954 - Novillada sans picador
 - 1971 – Novillada avec picador
 - 1985 – Corrida de toros
- Meilleurs taureaux :
 - Novillo Jabonero n°86 gracié par Ángel Leria le 2 avril 1989 à Méjanas
 - Toro n°505 remporte le prix de la corrida concours de Vergèze le 21 mars 1999
 - Toro n°35 gracié par Lima de Estepona à Saint-Laurent d'Aigouze en août 2000

Les toreros

Michel Lagravere



Né à Vic Fezensac le 28 Octobre 1962, Michel Lagravère débute en novillada sans picador le 25 juin 1979 dans les arènes de Saint Sever. Il participe à sa première novillada avec picador le 12 juillet 1982 à Eauze (32). Le 21 mai 1984 il figure au cartel de la novillada de Madrid.

Le 6 août 1989, dans les arènes de Soto del Real (Esp.) il prend l'alternative, son parrain est Pepin Jimenez et le témoin Luis Miguel Calvo.

En 2005 il participera à 8 corridas et au cours desquelles il obtiendra 9 oreilles, 2 queues et graciera un toro.

En 2006 il figurera aux cartels de 19 corridas.

Il fait sa despedida en 2008 et devient apoderado.

Michelito Lagravere

Né à Mérida (Mexique) le 1er décembre 1997.

Entre 6 et 12 ans il toréé plus de 200 becerradas.

Il fait ses débuts de novillero en 2009 à Lima dans les arènes de Acho.

Le 25 novembre 2012, il prend l'alternative dans les arènes de Mérida des mains de Sébastien Castilla et de Juan Pablo Sánchez. Il n'a pas encore 15 ans et devient ainsi le plus jeune matador de toros de l'histoire de la tauromachie.

Après plus de 25 courses en France et en Espagne, Michelito confirme son alternative le 2 février 2019 dans la « plaza de Mexico »





André Lagravère El Galo

Né en 1999 à Mérida (Mexique Etat du Yucatan), **El Galo** pique à l'âge de 6 ans six becerros dans les arènes de Mérida, lors d'un festival de « *niños toreros* ».

A 8 ans il entre à l'école taurine de Mérida.

1^{er} Janvier 2014 il fait ses débuts à Gómez Palaco, Durango.

16 Août 2015 il fait son premier paseo à La Monumental Plaza de Toros de Mexico pour une novillada

2 avril 2017 Première novillada avec picador à Arles

Adam Samira

Né en 2000, il devient élève de l'école taurine d'Arles dès l'âge de 7 ans.

En 2015, il rejoint l'école taurine de Nîmes puis revient à Arles en 2017.

Juin 2015 : Première sortie en habit de lumière à Fréjus.

9 juillet 2018 à Tarascon lors de la novillada non piquée, il sort en triomphe après avoir coupé 2 oreilles à son dernier toro de Patrick Laugier marqué du fer de Dos Hermanas.



Tristan Espigues « Tristán »



Né à Arles en 2002, le jeune Tarasconnais entre à l'école taurine d'Arles en 2013 et participe à une première capea en juillet de la même année.

Le 14 juillet 2014, avec les élèves de l'école taurine d'Arles, il participe à la becerrada à Saint-Étienne du Grès.

Le 14 juillet 2017, il remporte le trophée de la Peña Juan Bautista

A la rentrée 2017, il suit Tino Lopez et intègre l'école taurine Rhône Aficion de Fourques.

25 mars 2018 à Fourques, il remporte le 1^{er} trophée Terre d'Argence.

Cette même année, il fait sa présentation en novillada non piquée.

VENDREDI 31 MAI : LE TRIDENT D'OR A 60 ANS !

Cette journée est organisée par l'Association Grésouillaise Culture, Fêtes et Traditions présidée depuis 2004 par Christian Vallat, secrétaire général de la Fédération Française de la Course Camarguaise et Président du Trident d'Or.

Cette année, l'association qui a pour but d'organiser traditionnelles, taurines et diverses fêtes à Saint Etienne du Grès a choisi, pour cette 2^{ème} FERIA des Tauromachie, de programmer une course dite « en pointe ».

Il s'agira d'une course de la 2^{ème} série du Trident d'Or comptant pour le Trophée Honoré Tardieu.

Le Trident d'Or est un trophée de course camarguaise créé le 31 mai 1959 qui récompense les trois meilleurs cocardiers d'une manade et facilite la détection des raseteurs et des futurs cocardiers.

Après la course, une bandido aura lieu.

Les raseteurs



Fayssal ALLAM

Termine 21^e du Trophée des As en 2018
Vainqueur du Trophée H. Tardieu en 2017
à Saint-Étienne du Grès



Loïc AMERAOUI

Vainqueur du Trophée de l'Avenir 2018
Vainqueur du Trophée H. Tardieu en 2018
à Saint-Étienne du Grès



Vincent LAURENT

Termine 6^e du Trophée de l'Avenir en 2018



Ludovic BRESSY

Termine 9^e du Trophée de l'Avenir
Meilleur animateur de la finale du Trophée Honoré
Tardieu en 2016 à Saint-Étienne du Grès

Deuxième FERIA des Tauromachies Espagnole, Landaise et Camarguaise Saint-Étienne du Grès 30, 31 mai et 1^{er} juin 2019



Florian LOPEZ

Termine 22^e du Trophée de l'Avenir en 2018



Jordan CUGNIERE

Elève de l'école de raseteurs de Bouillargues (30)
stagiaire en 2018.
Il accède au trophée de l'Avenir en 2019.

L'après-midi se terminera par une bandido.

Historiquement, la bandido (à l'inverse de l'abrivado) était l'étape du retour des taureaux : après la course, ils rentraient à la manade, encadrés par les gardians. Désormais, cette bandido se fait en circuit fermé.



Elle se déroulera entre la piste des arènes et avenue de la République jusqu'à l'entrée ouest du parking de la salle Pierre Emmanuel.

SAMEDI 1^{ER} JUIN : LA TAUROMACHIE LANDAISE

Après le succès de la première édition, la course landaise revient dans les arènes de Saint-Étienne du Grès.

La Ganaderia Deyris, ganaderia landaise de renom et championne de France 2017, déjà artisan de ce succès, est de retour cette année pour animer la journée organisée par la Mairie.

Bien que les acteurs de cette tauromachie s'appellent des toreros et que les vaches soient de race brave, cette tradition est très différente de la tauromachie espagnole.

Dans la course landaise pas de piques, pas de banderilles, pas de mise à mort.

Les toreros, sauteurs ou écarteurs mettent en avant leur courage, leur habileté, leur talent et leur esprit d'équipe.

La Course landaise

Une pratique ancestrale dans le Sud-Ouest

La passion des gascons pour les jeux taurins est une très longue histoire comme en atteste un document daté de 1829 retrouvé dans les archives de la ville de Bayonne.

L'acte le plus ancien, aujourd'hui conservé aux Archives Nationales fait état en 1457 d'une coutume immémoriale de faire courir vaches et bœufs dans les rues de Saint-Sever à l'occasion des fêtes de la Saint Jean.

Ces premiers jeux taurins sont loin de la course landaise telle qu'elle est connue aujourd'hui. Ils consistaient à faire courir, dans les rues étroites des cités médiévales gasconnes, les bêtes que les bouchers conduisaient à l'abattoir. Vaches, bœufs et taureaux permettaient à la jeunesse en quête de sensations fortes d'affronter les cornes tout en défiant les autorités civiles et religieuses qui condamnaient sévèrement ces pratiques jugées anarchiques et païennes.

Ensuite, pendant plusieurs siècles, on connaît surtout la tauromachie landaise par les différentes tentatives d'interdiction dont elle fut l'objet à maintes reprises, sans succès.

Au cours du XIX^{ème} siècle, deux événements majeurs la font rentrer dans la modernité :

L'obligation de pratiquer les courses uniquement dans des lieux délimités et fermés entourés de gradins. C'est dans cet espace limité de l'arène que naquirent l'écart puis le saut, les deux figures artistiques de la course landaise.

L'apparition, en août 1853, du bétail d'origine ibérique qui se révéla plus apte que le bétail local.

A la fin du siècle, les toreros landais adoptèrent la tenue qu'ils portent toujours aujourd'hui – le pantalon blanc et le boléro de couleur agrémenté de paillettes d'or.

C'est la détermination séculaire de tout un peuple, amoureux de la fête, qui a permis que cette unique et singulière tauromachie existe toujours.

Elle est profondément enracinée dans la culture et la tradition gasconne.

Les acteurs de la Course landaise

La vache

C'est un animal sauvage, de race brave (toros de corrida).

Si quinze, les ganaderos, élèvent en semi-liberté environ 1500 vaches landaises dont plus de la moitié naissent dans les Landes, chaque année les plus importants achètent une centaine de vaches jeunes en Espagne, dans les élevages de toros braves de la région de Salamanque ou en Camargue.

En général, la vache sort dans l'arène à l'âge de 3 ou 4 ans sans corde. Elle participera aux courses jusqu'à l'âge de 13 ans environ. Elle peut vivre plus de 20 ans et pèse entre 300 et 400 kg.

L'écarteur



Vêtu d'un pantalon blanc, d'un boléro coloré, brodé de paillettes dorées ou argent, l'écarteur est le personnage essentiel de la course landaise.

Il appelle la vache du centre de la piste pour provoquer sa charge.

Au dernier moment, par un mouvement du corps, il pivote sur lui-même et fait passer la tête de la vache au creux de ses reins.

Il existe plusieurs types d'écart.

Les plus connus sont la feinte et l'écart précédé d'un saut d'appel destiné à « faire fuler » la vache (provoquer sa charge).

On distingue les écart « en dedans » (l'écarteur n'est pas protégé par le teneur de corde), des écart extérieurs avec protection.

Si l'écarteur ne réalise pas sa figure dans le bon tempo, il peut être victime d'une *tumade* (choc donné par la tête de la vache).

Le sauteur

Tout vêtu de blanc, le sauteur, qui est souvent un gymnaste, s'élance en courant vers la vache. Au dernier moment, il passe au-dessus d'elle. Il existe différents sauts :

Pour réaliser un saut pieds-joints, les pieds dans le béret et les jambes liées par une cravate, le sauteur attend immobile l'arrivée de la vache. Effectué depuis le XIX^{ème} siècle, il demeure le plus difficile à réaliser car il faut, sans élan, s'élever à pieds joints à 1,40m au minimum au-dessus de la vache.

Pour agrémenter la discipline et procurer de nouvelles sensations, les sauteurs effectuent de nouveaux sauts comme la rondade, le saut périlleux classique ou vrillé et le saut de l'ange.



Les hommes en blanc

Ce sont les auxiliaires indispensables de la course.

L'entraîneur :

Il place la vache pour qu'elle s'élançe vers le centre de la piste où se trouve l'écarteur ou le sauteur. Son travail de mise en situation est primordial dans la formation des vaches nouvelles pour qu'elles s'adaptent à la corde.

Le cordier : Il guide la vache grâce à la corde placée autour des cornes. Au moment de l'écart, le cordier peut intervenir pour que la vache ne change pas de direction ou pour éviter qu'elle touche l'écarteur.

Le second : Il se place derrière l'écarteur au centre de la piste. Une fois l'écart réalisé, il attire, en agitant son mouchoir, la vache vers le fond de la piste afin qu'elle ne se retourne pas. Ce rôle peut être tenu par un autre écarteur ou un sauteur ou un entraîneur

INFORMATIONS PRATIQUES

Feria 2019 des Tauromachies de Saint-Étienne du Grès :

Les tarifs

- ▶ Journée du 30 mai 2019 : 20 € pour la journée (15€ pour les sociétaires), 5€ pour les enfants (le matin).
Repas : inscriptions auprès de la boulangerie Banette ou au Café du Vieux Grès.
- ▶ Journée du 31 mai 2019 : 9 € (adultes), 5 € (moins de 20 ans), gratuit (moins de 12 ans).
- ▶ Journée du 1^{er} juin 2019 :
Initiation gratuite pour les enfants
Course : 13 € (adultes), 6 € (moins de 18 ans), gratuit (moins de 12 ans) (sous réserve)
Réservations possible à l'accueil de la mairie de Saint-Étienne du Grès, à partir du lundi 1^{er} avril 2019.

Commission Taurine extramunicipale

Présidente : Inès Prieur de La Comble

06 33 00 89 86

ines.prieur@wanadoo.fr

Peña El Galo

Président : Robert Del Testa

06 24 42 20 16

penaelgalo.legres@outlook.fr

Association Grésouillaise Culture Fêtes et Traditions

Président : Christian Vallat

04 90 49 00 77

christianvallat53@wanadoo.fr

Contact Presse

Emmanuelle Chavet

Chargée de communication

Mairie de Saint-Étienne du Grès

04 90 49 49 04 - Port. 06 29 10 03 21

communication@saintetiennedugres.com

Pour tous renseignements s'adresser à :

- Accueil Mairie de Saint-Étienne du Grès 04 90 59 16 54

NOS PARTENAIRES



La Commune de Saint-Étienne du Grès



La Région Sud Provence-Alpes Côte d'Azur



Le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône



La Fédération Française de Course Camarguaise



La Fédération Française de Course Landaise



L'Ecole Taurine d'Arles



La Peña taurine El Galo



L'association Grésouillaise Culture, Fêtes et Traditions



L'Union des clubs taurins Paul Ricard



Soleil FM